

# Un service des communications pour toutes et tous

## Il était une fois...

L'an 2000 fut une année charnière pour le Groupe France Télécom avec le rachat d'Orange en cash. Le groupe était implanté essentiellement en Europe (France, Belgique, Luxembourg, Roumanie, Espagne, Pologne, Slovaquie, Moldavie, Danemark, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Italie, Autriche, Suisse, Portugal, République Tchèque). En 2017, il ne reste que les 8 premiers pays sur 17.

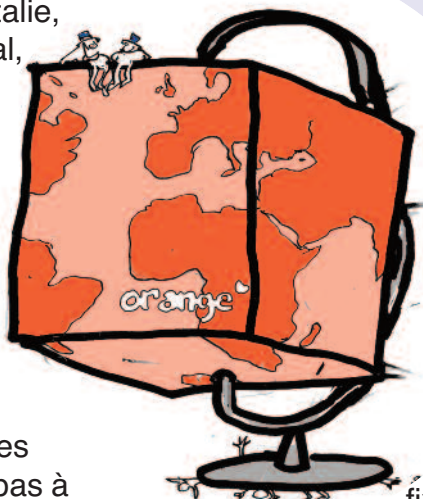
### Un Bon en arrière

Avec un endettement en 2001 de 60,7 milliards, au bord du dépôt de bilan, France Télécom doit en effet vendre ses bijoux de famille. Les filiales sont ainsi vendues une à une. La France ne sera pas à l'abri avec la vente de TDF, Eutelsat, de la plupart des bâtiments, de Pages Jaunes, FTMSC...

### 2010 et ça repart...

En 2000, l'implantation en Afrique est faible avec 9 pays (Cameroun, Côte d'Ivoire, Ile Maurice, Madagascar, Egypte, Maroc, Mali, Sénégal, Botswana). C'est dans les années 2010 que le groupe se lance dans des acquisitions tout azimut : Niger, Kenya, Tunisie, Guinée Bissau, Ouganda, République Centre Afrique...

En 2017, Orange est présent dans 19 pays en Afrique. Les coûts d'acquisitions de ces sociétés sont davantage à la portée du groupe Orange qui a très peu de marges de manœuvre. Orange est implanté également au Moyen-Orient en Jordanie et en Irak.



Orange est présent dans de nombreux pays, au travers d'OBS, le service Orange aux entreprises : Inde, Etats-Unis, Russie, Allemagne, Singapour ...etc...

## les emplois disparus

en 2000 : 150.768 salarié-es en France et 52.602 à l'international, soit 203 370. En 2015 97.420 actifs en France et 58.770 à l'international soit **156.190**.

**50.000 emplois perdus en 15 ans.**

## 2 « modèles »

Les stratégies de développement restent très différentes entre l'Europe et l'Afrique. La première est sur un marché mature, chaque opérateur essayant d'acheter les clients de son voisin, la convergence entre le fixe, le mobile est un atout majeur, avec l'arrivée de nouveaux services : TV, vidéo, musique, jeux, services bancaires. Les revenus sont élevés en particulier sur le fixe (32€ par mois).

En Afrique, le développement du smartphone explose. Il existe très peu de réseau fixe. Le téléphone est un outil essentiel, dans tous les domaines de la vie, mais les revenus par abonné sont faibles (2 à 4€ par mois).

Le taux de croissance du Chiffre d'affaires en Afrique chute depuis quelques années. L'Espagne devient le deuxième contributeur du groupe derrière la France qui a toujours été et restera encore longtemps la « vache à lait », avec plus de 50% du Chiffre d'affaires du groupe et une marge qui ne cesse d'augmenter (57%), en supprimant des emplois par milliers.

## Des stratégies qui changent avec les PDG

A chaque PDG sa stratégie : Michel Bon a parié tout sur le mobile, d'où l'achat d'Orange. Le fixe devait mourir, pour être remplacé par le mobile. Aujourd'hui le fixe est un atout majeur, qui permet la convergence, et qui rapporte plus que le mobile en France.

Avec Lombard, « direction toute » sur les contenus qui devaient faire la différence : création de Goa (filiale créée en Irlande pour les jeux en ligne), achat des droits du foot à raison de 300 millions par an, Orange Studio....Hormis OCS, ce sera un fiasco !

Aujourd'hui « direction l'Afrique », avec la création d'une holding Orange MEA, société de droit belge, qui regroupe toutes les filiales Africaines et du Moyen-Orient. Un pari risqué, sur un continent marqué par les guerres, les épidémies (sida, ébola...), la corruption organisée par une partie du monde capitaliste peu scrupuleux, des régimes parfois instables et anti-démocratiques, des taxes qui augmentent pour financer les besoins immenses des pays.

Toutes les acquisitions n'ont pas été des réussites comme le Kenya ou l'Irak....

Orange vient d'acheter une société au Libéria et au Burkina Faso, le premier marqué par le virus Ebola, le dernier avec un nouveau gouvernement qui a subi une attaque terroriste.

Orange veut se développer en République Démocratique du Congo, marquée par des groupes armés qui contrôlent les mines de Coltan qui servent à la construction des ordinateurs et smartphone, dans le Nord-Kivu.

## Le grand jeu du Monopoly

J'achète ici, je vends là, au gré de mes intérêts financiers, avec parfois de l'argent qui ne m'appartient pas, sans demander l'avis aux personnes concernées, aux Etats. Je suis au-dessus de tout le monde. Qui suis-je ? Les multinationales, Orange....

Le personnel est considéré comme « la dernière roue de la charrette ». Aucune information sur les effectifs, les métiers, les compétences, seules les informations financières comptent. Les conséquences ont parfois été catastrophiques : licenciements, mobilités forcées, changement de métiers...

**Pour Sud, le téléphone, l'accès à internet est un bien public, tout comme l'eau, l'énergie ! C'est un bien commun ! Un bien trop précieux pour le laisser aux seules mains d'intérêts privés qui ne cherchent qu'à augmenter leurs profits.**

**Au Conseil d'administration, nous nous sommes toujours opposés à cette logique monopolistique. Depuis les dernières élections, les renards de la finance rêvent à nouveau de plumer les entreprises riches de promesses de gains. Les familles Bolloré et Bouygues entament de nouvelles manœuvres pour s'emparer d'Orange.**

Notre élu au CA a voté contre l'achat ou la vente de sociétés. Nous sommes favorables à passer des alliances, entre opérateurs, à mutualiser les infrastructures. Les Etats et la société civile doivent pouvoir exercer un contrôle, afin de développer des services de télécommunications pour le bien de toutes et tous.

## Le scandale des dividendes

Jusqu'en 2012, le groupe distribuait 1,40€ par action aux actionnaires soit 3,7 milliards d'euros. Avec l'arrivée de Stéphane Richard, le dividende a été réduit à 0,60€ soit tout de même la bagatelle de 1.600 millions d'euros. Mais le démon revient au galop avec une augmentation de 8% pour 2017 (0,65€) dont le coût aurait permis 4000 recrutements.

Nous aimerions être tous augmentés de 8%, alors que dans le même temps, la participation et l'intéressement baisse en 2017.

A quel moment les actionnaires ont-ils été d'une aide pour France-Télécom/ Orange ? Jamais hormis l'Etat qui a remis 15 milliards en 2002 du fait de la quasi-déroute financière du groupe après le rachat cash d'Orange.

La distribution de dividende n'a jamais permis de soutenir le cours de l'action.

**C'est d'autres choix dont Orange et la société ont besoin : avec 10 centimes d'€ par action, il serait possible de remplacer tous les départs ; une vraie bouffée d'oxygène !**

Pour suivre Sud  
chaque semaine,  
s'inscrire  
à notre newsletter

